



Compte rendu - séjour Vosges 2 - 8 mai 2024

Tout d'abord un grand merci à Annick F qui a organisé ce beau séjour.

Nous sommes 34 participants : Anne et Claude C, Chantal et Jean F, Annick et Pierre F, Régine et Jean Bernard G, Eliane et Alain G, Marie Cécile et Richard J, Alain et Catherine L, Roselyne et Pierre M, Claudette et Michel P, Nicole et Gérard P, Maryse et André S, Josiane B et Manfred P, Christine C, Henriette C L, Danielle G, Evelyne L, Lucienne H, Jacqueline J, Yolande M, Annick V, Yves B et Christian C. Malheureusement Annette C a dû se désister.

Trajet de Grenoble à Ramonchamp, en autocar conduit par Sonia notre sympathique chauffeur.

Arrêt vers 10 h à l'aire de Bourg Jasserau puis vers 12 h à l'aire de De Dole Audelange pour le pique nique.

La surprise du jour (petite marche à la Grotte du Hérisson) n'a pas pu être effectuée à cause de la pluie.

Arrivée au Village Vacances les 4 Vents vers 16 h.

Installation et pot d'accueil avant le diner.

Michel



Jour 2 - Vendredi 3 mai

Balade des points de vue du Ballon d'Alsace

Hier, départ sous les bourrasques de vent et la pluie qui nous accompagnera tout au long du trajet.

Alors en ce premier jour du séjour, au réveil, nous ouvrons les volets avec un peu d'appréhension et ... nous ne sommes pas déçus : il pleut et des masses de brouillard couvrent les sommets mais la météo annonce une amélioration vers midi. Disons tout de suite que la météo sera le sujet numéro 1 de ce séjour dans les Vosges et nous tiendra en haleine quotidiennement ...

Nous faisons confiance aux prévisions et décidons de maintenir la randonnée prévue : « Parcours panoramique le long des points de vue depuis le col des ballons d'Alsace » (10,2 km - 420 m de dénivelé). Nous ne tarderons pas à mesurer l'ironie de cet intitulé ...

Nous partons à 10 h 30, un peu plus tard que d'habitude pour être sûr de ne pas rater le moment des « éclaircies météo ». Sonia nous conduit par une route grimant en grands lacets jusqu'au col du ballon dans une belle forêt. Et là le moral chute sérieusement devant le brouillard épais qui nous entoure. Les capes de pluie, les sur-sacs, les parapluies, les gants, les bonnets sortent des sacs et nous partons bravement, répartis en 3 groupes menés par Josiane, Michel et Nicole.



La balade démarre par un large chemin qui monte doucement au milieu de ce l'on



devine être une lande recouverte de bruyères et de plants de myrtille, parsemée de quelques minuscules anémones blanches. Nous voyons à peine à 10 mètres de part et d'autre du chemin ... Heureusement les capes de pluie et les sur-sacs multicolores égayent cet univers laiteux. Nous croisons quelques très rares promeneurs et un groupe de jeunes (il semblerait qu'ils fassent une sorte de service civil ?) qui sont là depuis 15 jours et ont connu tous les temps, soleil, pluie, neige ...

Soudain se détache devant nous la silhouette d'une statue équestre et tout le monde se penche sur le panneau d'information pour savoir qui se tient là : c'est Jeanne d'Arc « symbole de l'attachement des Français à l'Alsace et la Lorraine [...] inaugurée le 19 septembre 1909 ».



Faute de voir le paysage, nous nous cultiverons sur les Vosges grâce aux nombreux panneaux qui jalonnent ce sentier découverte des ballons d'Alsace.

Nous continuons à lutter contre les éléments hostiles jusqu'à ce qui est annoncé comme un point de vue panoramique mais la pluie et le vent nous ont rattrapé aussi la proposition de ne pas poursuivre ne rencontre aucune opposition.



Josiane et Nicole (groupes 2 et 3) repèrent un chemin de retour qui nous ramène sans encombre au col, nous aurons parcouru 2,8 km pour un dénivelé de 73 m, la plus longue rando de toute l'histoire de Cartorando sans doute.

Le groupe 1 a choisi un autre circuit de retour qui se révélera semé d'embûches (En plusieurs fois multitude d'arbres abattus qu'il faut contourner) et nous les attendrons une bonne demi-heure, heureusement bien au chaud et au sec dans le car. Finalement il aura parcouru 7,1 km pour un dénivelé de 300 m.

Certains occupent le temps en allant revoir les sculptures qui se dressent sur ce site du col du ballon : silhouette d'un cycliste et du lion de Belfort pour rappeler le passage du tour de France et monument aux démineurs « érigé en 1952 [...] qui rend hommage aux hommes qui déminèrent la montagne après la seconde guerre mondiale ». Comme le dit un panneau, « les Vosges sont une terre d'affrontement mais aussi de rencontre ».



Dès que le groupe1 arrive, accueilli comme il se doit, nous reprenons la route pour rejoindre le centre de vacances et pique-niquer bien à l'abri dans un coin de la salle de restaurant mise à notre disposition par le directeur du centre.



Peu après notre retour, comme annoncé, la météo s'améliore et on voit poindre le soleil ! Le groupe se répartit entre les deux activités proposées.

Sous la houlette de Josiane, 12 d'entre nous choisissent la balade (8,6 km, 100 m de dénivelé) pour aller visiter le village voisin Le Thillot par la voie verte empruntant une ancienne voie de chemin de fer qui desservait les industries sur environ 50 km. Le temps s'est dégagé et on aperçoit enfin la ligne des crêtes à l'horizon. C'est l'occasion de découvrir l'habitat et le passé industriel de cette vallée de la haute Moselle et ... un excellent salon de thé bien apprécié car peu d'entre nous résisteront à la gourmandise.







Les autres partent en car visiter le musée du textile près de Ventron (route en direction du col de la Schlucht). Visite très intéressante grâce aux explications du guide sur l'histoire et les techniques du tissage (coton, genêt et tiges d'ortie) dans la région.



Au final, une journée intéressante et bien remplie malgré un démarrage un peu rude !

Jacqueline



Le jardin d'Emile



Village vacances Les 4 vents



Ramonchamp vu du Village Vacances

Photos d'Henriette

[Vosges du 2 au 8 mai](#)

Photos de Christian

[Vosges jour 1 et 2](#)

Trace Openrunner

[Boucle Ballon d'Alsace](#)

Jour 3 - Samedi 4 mai

Lacs des Perches et de Neuweiher

La découverte du parc des Vosges du Sud par le GR 5 offre une gamme variée de paysages, de milieux naturels et humains et d'une faune sauvage.

Départ en car de Ramonchamp pour Rimbach-près-Masevaux, parking en dessous de l'église.



Le groupe 1 composé de 12 randonneurs démarre en premier suivi par les groupes 2 et 3. On quitte rapidement le village, on traverse le ruisseau de Seebach sur une jolie passerelle puis par une piste en forêt on atteint la ferme auberge du Riesenwald (745 m).



Après une pause on poursuit vers le lac glaciaire des Perches (Sternsee 985 m).



Après une pause on prend la direction du col des Perches.



Du col des Perches on descend au refuge du Gazon Vert (au toit rouge 873 m).
Ce refuge avait été mis à l'honneur dans l'émission Des Racines et des Ailes
(Terroirs d'excellence dans les Vosges).



A ce stade il est 12 h 20, on se pose la question de manger à proximité mais il reste près de 200 m de dénivelé et on préfère continuer, on passe devant la vieille ferme de Gazon Vert.



Puis la pente se fait très raide et on ne regrette pas notre choix. On arrive à la station de ski de Rouge Gazon (1090 m) ou on s'arrête pour le pique nique.



On repart pour gagner le Col des Perches par un joli sentier en sous bois puis on retrouve la trace des groupes 2 et 3 (le GR 5 qui surplombe la Lac des Perches (Très belles vues).



A 1130 m, on arrive à la Chaume de Haute Bers, on passe à proximité du refuge.



Après environ 1 km de descente très douce le sentier se poursuit par des lacets serrés pour passer aux lacs de Neuweiher (le Grand et le Petit) ou l'on retrouve les groupes 2 et 3.



La descente se poursuit pour atteindre Ermensbach et sa chapelle fondée en 1840.



On prend alors un sentier à gauche qui ramène à Rimbach.

Belle randonnée faite par un temps idéal, nous avons mis environ 6 h, pas de difficultés techniques particulières avec seulement quelques montées et descentes sévères.

Très beau parcours en boucle avec une grande variété de paysages : forêts de hêtres ou de sapin, prairies et pâturages, beaux points de vues, plusieurs arrêts possibles dans des auberges ou dans des refuges.

Dénivelée 850 m pour 15 km.

Groupe 2 et 3 sans la boucle gazon vert, dénivelée 610 m pour 12 km.

Danielle

Photos d'Henriette [Vosges jour 3](#)

Photos de Christian [Vosges jour 3](#)

Trace Openrunner [Lacs Perches et Neuweiher](#)

Trace Openrunner [Lacs Perches et Neuweiher + boucle gazon vert](#)

Jour 4 - Dimanche 5 mai Les Noirs Etangs et l'Etang Noir

Groupe 1



Lever 8 heures forte pluie, un départ est prévu depuis le centre de vacances vers 10 h, en effet, c'est le jour de repos de notre conductrice Sonia. Vers 10 h 15 un groupe ayant de bonnes vestes GoreTex tente une sortie, nous sommes 11.



On traverse Ramonchamp en passant sur la Moselle par la passerelle, puis devant l'Eglise on prend un chemin qui s'élève rapidement pour trouver un vallon au-dessus de Ramonchamp nous atteignons Grammont après une bonne pente.



Là le chemin remonte la forêt et voilà qu'après un dernier lacet à gauche, se présente l'Etang Noir, le ciel bas nous le montre bien noir, il est suivi d'un belvédère sur Ramonchamp.



Puis les étangs s'enchainent, on en longe 4 dont 2 en cours de végétalisation, (tourbière).



Plus loin on passe entre deux étangs et on rencontre un chalet-abri mais un groupe nous devance et nous invite à le partager, ce sont des Vosgiens ; échange de civilités et plaisanteries !

Piquenique au sec, mais cela s'améliorai depuis 3 étangs passés et arrivé au chalet la pluie s'est arrêtée on peut finir le repas dehors pour profiter du soleil et des compléments aux reflets dans les étangs.



Le paysage est un peu plus riant. On passe le huitième lac et la descente commence dans un vallonnement au-dessus du Thillot. La trace nous ramène sur la gauche vers notre gîte, après un arrêt réconfortant à la pâtisserie. Nous sommes secs après 12,6 Km et 360 m



Raccourci géologique du plateau des Mille Etangs.

C'est un fjell (Plateau rocheux rongé par un glacier) de basse altitude,

Ce chapelet de huit étangs est l'extrémité Nord Est du plateau des mille étangs.

La plus grande partie des étangs se localise dans des cuvettes de surcreusement glaciaire, résultat conjoint d'un *défonçage périglaciaire* (Boyé, 1952, in Séret, 1965) et d'une érosion glaciaire. En effet, dans les Vosges, la région des Mille Etangs est le « *secteur où les traces d'érosion et les dépôts glaciaires sont les plus nombreux, variés, et souvent spectaculaires* » (Flageollet, 2002). Comme sur les versants lorrain et alsacien, on y trouve les limites des trois glaciations. Le site le plus emblématique du pays des Mille Etangs est la tourbière de la Grande Pile qui constitue depuis les années 1970 une référence internationale dans la mesure où les spectres polliniques révèlent une alternance fine des périodes tempérées et froides qui se sont succédées depuis 127 000 ans. Cette histoire a eu lieu sur un sous-sol de 118 m de grès et d'argiles permienes et 117 m de grès et schistes contenant des veinules de houille.



Jean Bernard

Photos d'Henriette

[Vosges jour 4](#)

Trace Openrunner

[L'Etang noir et les Noirs Etangs](#)

Groupes 2

Les membres du groupe 2 n'ont pas voulu partir sous la pluie, ils ont mangé au centre et sont partis à 13 h pour la balade des étangs.

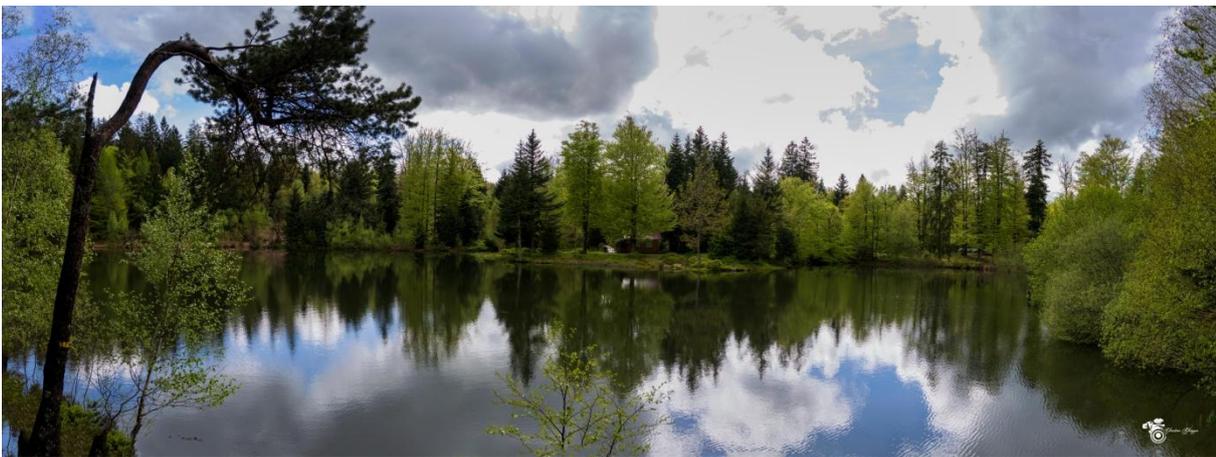
Parti un peu vite pour la traversée de Ramonchamp on a poursuivi à une allure modérée et on est monté à Gramont par la même trace que la groupe 1.



De Gramont on est allé directement aux Noirs Etangs.



On bifurque à droite pour aller vers l'Etang noir.



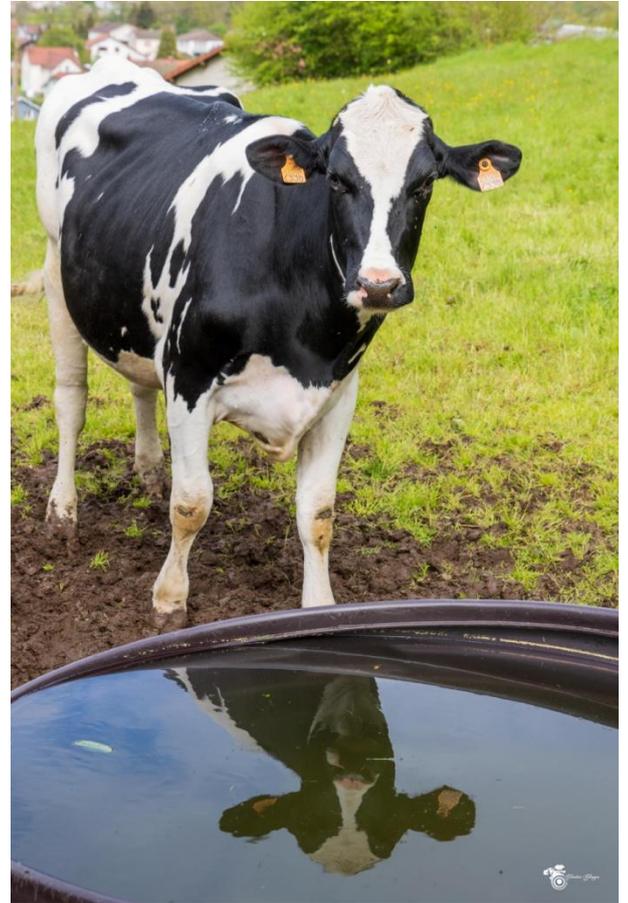
On passe au belvédère au dessus de Ramonchamp.



Dans la descente à Gramont on franchi une passerelle devant une petite cascade.



Au dessus de Ramonchamp on rencontre un troupeau de vaches de race vosgienne.



Bilan 11,5 km 390 m

Photos de Christian [Vosges jour 4](#)

Michel

Jour 5 - Lundi 6 mai
Matin

Visite des Hautes-Mynes, ou mines du Thillot

Départ du centre de vacances vers 9 h sous une bonne averse.

Arrivés au Thillot nous restons à l'abri dans le car Annick va aux instructions et une voiture poisson pilote guide notre car qui se faufile jusqu'au parking. Là, perception des casques et des frontales, puis montée à pied jusqu'au site des mines.

Nous sommes en deux groupes selon les niveaux de claustrophobie..... La pluie nous ferait oublier le problème tant elle redouble.

La montée se termine au pied d'une galerie, nous attendons à l'abri, le temps d'ouvrir les différents accès aux galeries.

Nous sommes une douzaine et nous y engouffrons comme un seul homme.

Quel confort, il ne pleut plus ou presque car ça goutte du plafond et les casques bien utile font crop crop sur le soutènement.

Les Hautes-Mynes ou mines du Thillot sont un ancien site minier d'extraction de minerai de cuivre classé monument historique situé dans la montagne bordant au Sud la Haute Vallée de la Moselle, dans la commune du Thillot, dans l'actuel département français des Vosges. Le site fut exploité par les ducs de Lorraine entre 1560 et 1761 soit 201 ans

Repères historiques

D'après les sources écrites et les résultats des fouilles archéologiques, l'histoire des mines de la Haute Vallée de la Moselle débute en 1550. L'exploitation de filons d'argent se fait alors de manière pionnière dans les montagnes de Bussang et de Fresse-sur-Moselle. En 1560, une fonderie est construite à Saint-Maurice, à proximité des grandes forêts où est produit le charbon de bois nécessaire à la fonte des minerais. Cette aventure de l'argent est sur le déclin en 1580, lorsque Montaigne, alors sur le chemin de l'Italie, visite l'une des mines d'argent de Bussang (alors orthographié Bossan²).

Dans la montagne du Thillot, la production de cuivre commence en 1560 et prend un essor remarquable. Des mines sont ouvertes en grand nombre sur le versant nord (lorrain) des montagnes surplombant la rive sud de la Moselle et la richesse des filons et le savoir-faire des mineurs engendrent une activité minière qui

atteint son apogée au XVIIe siècle et perdure jusqu'en 1761. Des mines ont par ailleurs été exploitées dans les mêmes époques, voire antérieurement, sur le versant sud (franc-comtois) de ces mêmes montagnes par les bourguignons, en particulier à Château Lambert, dont les galeries sont parfois très proches de celles des mines du Thillot.

Les récentes recherches archéologiques réalisées par l'association SESAM (Société d'Études et de Sauvegarde des Anciennes Mines)³ ont permis de mettre en évidence les spécificités de l'exploitation du site, concernant en particulier les techniques de percement de la roche et l'utilisation de machines hydrauliques. Les mines du Thillot furent notamment, à l'échelle européenne, le premier lieu d'utilisation de la poudre noire, technique révolutionnaire d'extraction du minerai à l'explosif⁴ en 1617.

Géologie et minéralogie

Les filons exploités au Thillot offrent un remplissage polyphasé. Le premier dépôt est de nature pegmatitique, formé par la cristallisation - vers la fin de l'histoire d'un granite - d'un liquide magmatique résiduel riche en gaz : du feldspath potassique en très gros cristaux caractérise cette phase et est accompagné de sulfures métalliques. Vient ensuite, la température allant décroissant, un stade hydrothermal de moyenne température : il s'agit d'un dépôt de quartz et de sulfures de cuivre et de molybdène. Il y a enfin des phénomènes de concentration secondaire de sulfure de cuivre à haute teneur.

Chalcopyrite



La Chalcopyrite à l'air libre et milieu humide se transforme en des hydroxycarbonates de cuivre communément appelé vert de gris. Certains éclats de roche dans les galeries en portent la trace.

Paysage minier

Par leur travail d'extraction des roches et des minerais, les mineurs ont durablement modifié le paysage en bouleversant la surface du sol par des excavations et par des accumulations de roches dépourvues de minerai, les haldes, mais également par la création de chemins, par le déboisement et le choix de peuplement forestier propre à la production de charbon de bois, par le détournement de la circulation de l'eau, la création d'étangs et de canalisations permettant le fonctionnement de pompes hydrauliques et de bocard.

Techniques de percement

Les filons de quartz chargés de Chalcopyrite affleurent la montagne ils sont attaqués à la pointerolle et au marteau, Le pendage des filons fait que le creusement descend assez rapidement en oblique créant des infiltrations qui suivent le filon, et il faut remonter l'eau avec des moyens manuels ou creuser à l'horizontale des galeries pour l'évacuer, nommées « Stolles », ces galeries sont creusées en plein granite beaucoup plus dur que les filons. L'avance journalière est de l'ordre de 5 à 7centimètres par jour au droit de ces galeries, les stériles forment des talus nommés « Haldes ».

Ces Haldes bien visibles aujourd'hui ponctuent le paysage et montrent les entrées des Stolles associées.



Technique « pointerolle-marteau »

Le feu venait au secours du percement pour affaiblir le granite parfois trop difficile à percer, mais l'avantage décisif sera l'utilisation de l'explosif (poudre noire) mise dans des trous forés au tamponnoir.

La visite

Le guide plein d'entrain et passionné, nous emmènera dans trois galeries et nous montrera l'endroit de la roue du moulin qui actionnait les perches d'entraînement en bois et le brocard. Perches d'entraînement qui activaient par d'astucieuses articulations à bascule, des pompes immergées en fond de filon jusqu'à 300 m de distance de la roue. Ces dispositifs ingénieux rappellent la machine de Marly, ils resteront en activité jusqu'à la fin de l'exploitation (1761) alors que la machine de Newcomen venait d'être brevetée (1712) pour l'exhaure des mines de charbon en Angleterre.

Brocard : pour concasser les minerais après triage et avant réduction au charbon de bois dans la fonderie de Saint-Maurice ou naissait le métal pour la coulée de cuivre.

L'exposition de la maison des Hautes-Mynes

La visite de la mine se poursuit par l'exposition au centre de la localité.

La scénographie reprend ce que nous venons de parcourir et complète avec l'exposition des outils qui ont été utilisés et une mise en situation du système de pompage hydraulique et une quantité de précisions, résultat des récentes recherches archéologiques réalisées par l'association SESAM.

Une partie reprend les conditions de travail des mineurs qui étaient considérés comme exerçant un artisanat dur valorisant car ils possédaient un véritable savoir faire. Il est à noter que ce type d'exploitation dans des roches très dures ne conduisait pas à des éboulements bien que les galeries soient peu étayées. Il n'y aurait eu que deux accidents mortels en deux siècles. Peut-être que les maladies dues de la poussière de pierre ou à l'exposition au Radon étaient masquées par une espérance de vie restreinte. (Radon 2530 Becquerel/m³ ce qui est faible compte tenu de la durée de la visite).

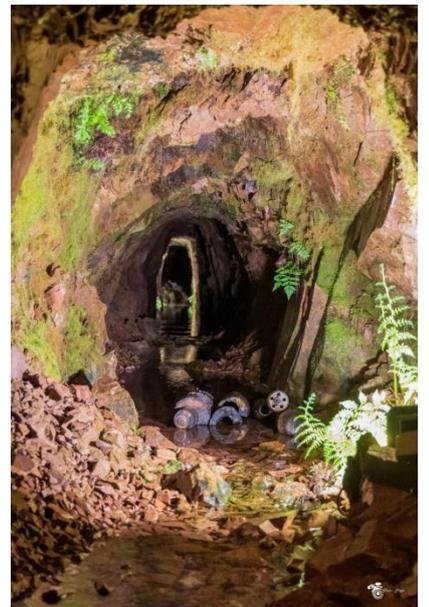
Concernant les résidents actuels dans ces galeries, la désignation du site dans le réseau européen natura 2000 est justifié par la présence de 3 espèces de chauves souris (chiroptères) : le Grand Murin, le Grand Rhinolophe et le Vespertilion à oreilles échancrées, qui utilisent les cavités souterraines comme gîte d'hibernation. D'autres espèces sont également présentes dont certaines occupent le réseau lors des périodes de migration ou de transits.

Une visite qui mérite le détour forte d'enseignements.

Retour au centre de vacances pour un pique nique à l'abri.

Jean Bernard







Photos de Christian

[Vosges jour 5](#)

Après midi

Visite d'une confiserie et des Cuvées Vosgiennes

Tandis que certains restent au centre, un groupe de 15 personnes est conduit par Sonia d'abord à la Bresse pour la visite de la Confiserie Bressaude et faire aussi quelques achats gourmands.



Puis en direction du Col de la Schlucht pour la visite et des Cuvées Vosgiennes et bien entendu dégustation et approvisionnement.



Au retour au centre, arrêt à la ferme de Vacceu près du Thillot pour l'achat de Munster et autre fromages.

Michel

Jour 6 - Mardi 7 mai
Boucle Col de la SCHLUCHT / Mont HOHNECK

Nous formons trois groupes qui suivront le même parcours, avec quelques variantes.



Au col, le couvercle de brume n'entraîne pas l'enthousiasme habituel connu à Cartorando.

Pourtant, la montée en pente douce sur un large chemin, au travers d'une hêtraie et d'un tapis immense de jeunes myrtilliers vert tendre et de feuilles mortes cuivrées nous apportent de l'entrain . Si l'on ajoute le chant des pinsons des bois, la troupe retrouve une belle énergie.



Une première halte se fait au belvédère de la Petite Fecht d'où l'on plonge verticalement sur le fond de la vallée.



Nous laissons sur notre gauche un chemin qui mène au refuge des «Trois Fours» en contre-bas.

En sortant de la forêt, nous débouchons sur un plateau recouvert d'une lande assez pauvre et nue. Christian nous dénêche un bouquet de jonquilles bien cachées en bordure de chemin.



La brume se dissipant, nous découvrons le Mont Hohneck en face de nous et ses quelques névés résiduels. Une alouette nous encourage avec son chant tout en voletant au-dessus de nous,

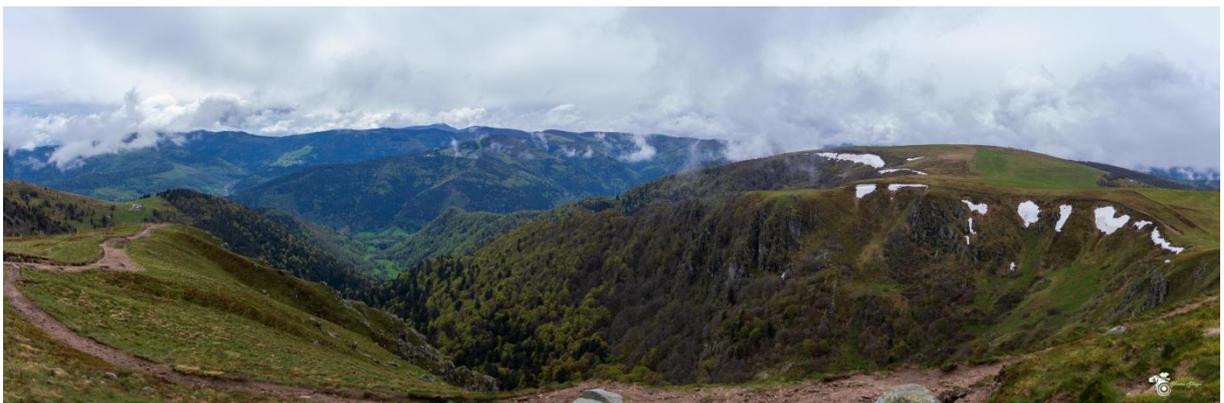
Le plateau se termine tout le long par des parois découpées et escarpées qui rejoignent les sentiers que nous aurions pû prendre initialement en suivant le « sentier des roches ».



Nous dépassons le col de Falimont puis la montée jusqu'au sommet se réalise en pente régulière. Comme nous suivons le chemin du bord de la falaise, nous admirons quelques chamois nullement inquiétés par nos bavardages.



Au sommet du mont Hohneck, nous ne nous attardons pas trop sur la table d'orientation et sur la plateforme de l'hôtel restaurant où stationnent motos et voitures, la nature nous appelle !

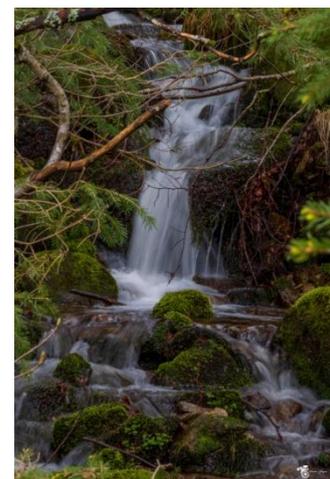




Chaque groupe prend le chemin de descente et trouve un creux pour pique niquer à l'abri du vent et de la brume qui remonte.



Nous retrouvons la forêt de hêtres , ses myrtilliers, un large chemin en pente douce, et sur notre gauche une vue au loin sur le lac Longemer (que nous longerons en car sur la route du retour).



Nous atteignons le « Collet » sous quelques rayons de soleil puis 1,5 km plus loin, le point de départ : le col de la Schlucht.



Quelques éléments du groupe 1 vont faire une reconnaissance du sentier des Roches que l'on avait envisagé de mettre au programme.



Les trois groupes se rejoignent au col au pied de la piste de luge. et une grosse partie envahit le café du col pour cloturer cette belle randonnée pendant que d'autres vont profiter du rallye de vieilles voitures.

Bilan 11,5 km 460 m

Marie Cécile



Photos d'Henriette

[Vosges jour 6](#)

Photos de Christian

[Vosges jour 6](#)

[Vosges jour 6 Pot](#)

Trace Openrunner

[Col de la Schlucht Hohneck](#)

Au centre pot de fin de séjour avant le diner.



Jour 7 - Mercredi 8 mai

Retour à Grenoble

Retour à la maison. Le soleil se lève timidement (ah te voilà enfin) sur le village vacances des 4 vents que nous quittons.

Sagement assis dans le car nous écoutons son chaleureux et volubile animateur venu nous dire au revoir.



Si les gens du Nord ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors. Ceux de la région Grand Est ont carrément une hypertrophie du palpitant proportionnelle à la pluviométrie. Gaffe à l'insolation.

Ne boudons pas notre plaisir malgré une météo maussade le séjour fut sympa !

Quelques derniers kilomètres au milieu de la verte campagne vosgienne à l'habitat un peu tristounet et nous enquillons une longue portion d'autoroute.

Nous rejoignons le Jura région plus guillerette. Comme quoi le marché du pinard est plus porteur que celui du textile en France. Etape dans le village touristique de Baume Les Messieurs (désolé pour la parité mesdames... la prochaine fois en Slovénie peut-être). Au choix visite de l'abbaye impériale, contemplation des cascades en tuf ou visite des grottes. Ce sera cascades et pause déjeuner.





L'horaire nous est compté et malgré les prouesses de Sonia notre conductrice au travers des ruelles de la cité nous ne trouvons pas de place pour nous garer.



Lucienne nous abandonne en raz campagne à la sortie des cascades.
Elle a rencard dans le coin.



Une dernière halte au royaume des Saunier Duval Jacob Delafon où la confiserie est indexée sur le cours de l'or et les machines à café nécessitent un doigté de gamer fou.



Le ronron du diesel Mercedes nous berce jusqu'au terminus du séjour.
Au Nord de Grenoble Chantal et Jean nous abandonnent entre Isère et autoroute.
Les groupes MC2 et La Tronche débarquent pour rejoindre leurs pénates respectifs.
On donne rencart à Sonia pour nous emmener en Slovénie.

Yves

Photos de Christian

[Vosges jour 7 Retour](#)